

que nous concertons, grâce à la consultation, nombre de nos initiatives en matière de politique étrangère, mais également parce que nous percevons instinctivement les problèmes internationaux de la même manière et que nous arrivons habituellement aux mêmes conclusions de façon indépendante. Il existe toutefois une différence essentielle, qui peut susciter des difficultés: en effet, les États-Unis sont une superpuissance alors que le Canada a beaucoup moins de moyens d'influencer et de façonner la réalité. Toutefois, certains événements récents ont montré que le Canada peut jouer un rôle utile et efficace.

Au cours des dernières semaines, le Secrétaire Vance et moi-même avons collaboré très étroitement pour régler les problèmes en Afrique australe et, plus particulièrement, pour tenter d'amener toutes les parties à accepter un transfert du pouvoir politique en Namibie dans le cadre du plan des Nations Unies. J'ai admiré l'énergie, la persistance et la compassion avec lesquelles le Secrétaire Vance a abordé ces rencontres.

Nous avons également collaboré étroitement à la recherche de moyens qui permettraient de réaliser le difficile rapprochement des deux communautés chypriotes,